

La passion méconnue

Préoccupé par la disparition d'un patrimoine historique, notre ancien Souverain a joué un rôle essentiel dans sa sauvegarde...

On l'ignore souvent, mais « *le roi Albert a sauvé la place Royale!* », s'enthousiasme Bernard de Traux en évoquant pour nous la passion plutôt méconnue du roi Albert II pour le patrimoine et sa protection.

Le roi Albert fête ses 91 ans ce 6 juin. Selon nos informations, il se trouvait encore au moment du bouclage de cet article en compagnie de son épouse la reine Paola, dans sa propriété du Romarin, à Châteauneuf-Grasse dans le sud de la France. Mais, où qu'il soit, il se tient toujours informé des actualités belges et notamment des activités des associations qu'il préside ou patronne. Singulièrement en matière de patrimoine. Il est toujours président d'honneur de l'ASBL Quartier des Arts, avec laquelle il a joué un rôle essentiel dans les années 60 et qui fourmille de nouveaux projets qui l'intéressent au plus haut point. « *C'est un passionné. Nous en avons encore parlé ensemble il y a quelques semaines* », nous souffle un autre de ses proches désireux de garder son anonymat, mais qui a joué un rôle essentiel dans l'affaire qui nous occupe : alors qu'il était encore prince de Liège, Albert a usé de son influence, de ses



Les jardins du palais royal vont être restaurés d'ici 2030. Belgalmage

contacts, de son entourage, mais aussi de tout son poids symbolique pour préserver le quartier royal de la démolition/reconstruction lors de la grande fièvre constructive des années 60. Et il a eu gain de cause !

LA FOLIE DES TOURS

Dans la foulée de l'Exposition universelle de 1958, Bruxelles, en proie au modernisme technocratique, est devenue le terrain de jeu privilégié des promoteurs qui n'hésitent pas à raser des quartiers entiers pour y construire des tours de bureaux. Le quartier nord est touché de plein fouet. Mais voilà que le centre-ville de la capitale n'est plus épargné. La célèbre Maison du peuple édifée par l'architecte Victor Horta en bas du Sablon est démontée et rasée en 1965 pour laisser place à une tour de 27 étages. Cet acte est le symbole de la bruxellisation galopante en cours à l'époque. À la manœuvre, ceux que l'on nomme les « Texans de Bruxelles », promoteurs immobiliers à la poursuite d'un rêve américain fait de gratte-ciel, de tunnels, de viaducs et de béton, de béton partout. S'érigent aussi dans la foulée une tour à la Porte de Namur et une autre boulevard de Waterloo, qui deviendra le Hilton, actuellement The Hotel (qui a accueilli le président Obama). Ce qui choque profondément quelques amoureux de ce quartier certes un peu vieillot et poussiéreux, mais en tout point charmant. Et voilà que, dans la foulée, ils apprennent que la Société générale de banque et la Banque de Bruxelles caressent à leur tour l'idée de raser leurs sièges respectifs de la rue Royale et de la place Royale pour y élever leurs propres tours.

AVEC L'AVAL DU ROI BAUDOIN

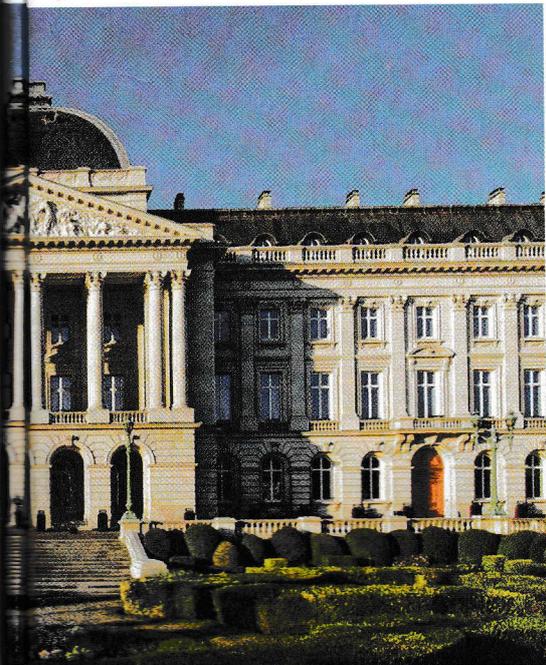
Dans « Le Soir » du 21 avril 1966, le journaliste Jean Tordeur livre un véritable

Le prince Albert et la princesse Paola visitent un chantier du quartier du Marais à Paris en 1967. Quartier des Arts



plaidoyer pour la sauvegarde du patrimoine de la zone des musées et autres institutions de Bruxelles. Un article à contre-courant de la mouvance moderniste, qui parle au cœur de ces citoyens concernés plutôt influents, parmi lesquels Daniel Janssen, futur patron du groupe Solvay, d'UCB et de la FEB, à l'époque encore un jeune homme de 30 ans louant un petit appartement dans le quartier, qui rencontre le journaliste. Ils décident d'agir ensemble avec plusieurs autres personnes, dont l'industriel Mickey Boël. Daniel Janssen s'en ouvre à un ami, Michel Didisheim, fraîchement nommé chef de cabinet du prince de Liège et le convainc d'évoquer la question avec le prince Albert. Une réunion a lieu.

d'Albert II



Le patrimoine architectural de la place Royale a pu être préservé. Photo News

Le Prince est bien vite convaincu de la mission et de l'urgence, mais doit demander la permission de son frère, le roi Baudouin, et du Premier ministre, pour agir. Blanc-seing en poche, le prince Albert et son épouse, la princesse Paola, accompagnent nos valeureux amoureux du patrimoine à Paris où vient de se créer une association pour la sauvegarde du quartier du Marais. « Ils ont visité des chantiers, sont montés sur des échafaudages, et ont été séduits par le travail mené par cette association. Quand ils sont rentrés à Bruxelles, l'ASBL "Quartier des Arts" est fondée en juin 1967, pour promouvoir l'animation, la défense, la restauration et la qualité de l'aménagement de Bruxelles, en particulier dans la zone entre le Bota-



nique et le palais de justice, et entre les boulevards de la Petite Ceinture et la jonction Nord-Midi. Le prince Albert en prend la présidence d'honneur », nous explique Michel Van Roye, secrétaire général de Quartier des Arts.

Ces passionnés viennent de créer le tout premier comité de quartier de Bruxelles, sinon du pays. Tous usent de leurs contacts personnels pour empêcher les très concrets projets de défiguration du quartier royal. Le prince Albert ne ménage pas sa peine pour les aider. Et curieusement, les deux plus grandes banques du pays finissent par abandonner leurs projets... « Le prince Albert et Michel Didisheim ont été extrêmement émus par des projets d'urbanisme suspects qui risquaient de fort handicaper et défigurer la place Royale », raconte le comte Bernard de Traux de Wardin, ami intime de notre ancien souverain. « Ils ont beaucoup travaillé pour que tous les responsables politiques, économiques, culturels à l'époque maintiennent cet ensemble architectural extraordinaire dans l'état actuel. Sans leur intervention dynamique et volontaire, ce joyau qu'est la place Royale n'aurait plus du tout la même apparence qu'aujourd'hui. » Bien des années plus tard, « le roi Albert se souvient encore de cet épisode et, pas peu fier, a coutume de nous dire : "Nous avons été les premiers !" », nous glisse M. Van Roye.

RESTAURER LES JARDINS DU PALAIS ROYAL

Aujourd'hui, la bruxellisation forcenée a fait place à une vision plus raisonnée et un profond respect du patrimoine archi-

Les fondateurs de Quartier des Arts : Michel Didisheim, le roi Albert Alain Camu, Daniel Janssen, Pierre Laconte, Jean Tordeur et Mickey Boël. Quartier des Arts

tectural. Quartier des Arts y a contribué pour beaucoup. Mais l'association, financée par le mécénat, s'est trouvée d'autres missions, en partenariat avec les pouvoirs publics, le secteur associatif et culturel, en poussant des projets de restauration, en commandant et finançant, par le mécénat, des études historiques préliminaires à de grands chantiers, comme celui du palais de justice, ou des réflexions pour transformer les grands musées de la rue de la régence en pôle muséal du XXI^e siècle. Dernier chantier en vue ? Le projet de restauration des jardins historiques édifiés en façade avant du palais royal de Bruxelles en vue du bicentenaire de la Belgique en 2030. L'asbl a lancé un concours pour déterminer l'architecte paysager qui sera chargé de cette mission. Les résultats devraient être connus dans les prochains jours. Les travaux proprement dits seront, quant à eux, financés par les pouvoirs publics.

De tout cela, le roi Albert se tient informé régulièrement et plus que jamais passionné. Bernard de Traux : « La protection du patrimoine et du cadre de vie général, tant en ville qu'à la campagne, a toujours été une préoccupation pour notre ancien Souverain. On ne peut être heureux, équilibré et bien se développer comme être humain, que dans un cadre inspirant. Le roi Albert est un homme d'harmonie et il fut un précurseur en la matière ! »

Pierre De Vuyst